

L'ÉVÉNEMENT



JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement
 Edition quotidienne, par an..... \$3.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
 Invariablement payable d'avance.
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF: HECTOR FABRE

Prix des Annonces
 Six lignes, première insertion..... 0.50
 Chaque insertion subséquente..... 0.15
 Chaque ligne en sus, première ins. 0.08
 Chaque ins. subséquente, p. ligne.. 0.04

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT
DU 9 NOVEMBRE 1882.

LE MOULIN ROUGE

DEUXIÈME PARTIE LA MAISON MAUDITE.

(Suite.)

La marquise jeta sur elle-même un regard empreint du plus profond désespoir... elle vit alors étinceler au sein des ténèbres transparentes les trois gros diamants enchassés dans l'émail noir de son bracelet. Elle arracha ce bracelet avec une véritable furie, avec une sorte de joie farouche, et elle le tendit au cocher en s'écriant :

— Prenez ce gage ! Maintenant, je crois, vous pouvez m'attendre sans risque et vous ne devez plus avoir peur de perdre votre argent !

L'automédon, stupéfait, tourna et retourna dans ses grosses mains le précieux bijou.

— Ça brille joliment tout de même murmura-t-il ; qu'est-ce que ça peut bien valoir ?

— Cinq cents louis... répondit Pauline.

— Cinq cents louis ! répéta le manant avec un rire d'incrédulité. Pourquoi pas un million tout de suite ? je ne m'y connais guère, mais, aussi vrai que je suis un brave homme, ces cailloux là, ça doit être du faux... Enfin, au petit bonheur ! faudrait ne guère avoir de chance pour que ça ne vaille seulement pas les trente sous et le pourboire... Bref, je veux bien vous attendre pendant une heure... Je stationnerai près de la colonne que voici. Vous m'y trouverez en revenant... si vous revenez...

Il ouvrit la portière, Pauline s'élança hors du fiacre, traversa rapidement la file des équipages, au risque de se faire écraser cent fois, arriva saine et sauve sous le vestibule, gravit le grand escalier dont elle avait foulé si souvent les tapis de haute laine, lorsqu'elle allait entendre avec son mari les partitions de Mozart, de Gluck, de Piccini ou de Rameau, et enfin elle se trouva au plus épais de la cohue des masques bigarrés, des costumes de toutes les formes, des dominos de toutes les couleurs qui remplissaient la salle, les couloirs et le foyer.

XIX

LA LOGE N° 21.

A la fin du dix-huitième siècle, le bal de l'Opéra n'offrait pas encore le spectacle des étranges et fantastiques saturnales dont on l'a vu depuis lors devenir le théâtre. Néanmoins Pauline fut saisie et comme asphyxiée dans le premier moment par l'atmosphère torride, par la lumière aveuglante, et surtout par le tumulte assourdissant formé de mille clameurs de la foule mêlées à la grande voix de l'orchestre... Le plus ardent désir d'une femme honnête fourvoyée au milieu de cet inexprimable tohu-bohu, devait être de s'en échapper au plus vite, et Pauline se dit que lorsqu'elle pourrait quitter la salle de l'Opéra il lui semblerait sortir de l'enfer ; en conséquence, elle fit appel à tout son courage et elle résolut de ne pas retarder d'une minute son entretien avec Lascars. La marquise connaissait la situation exacte de la loge portant le numéro 21, très proche voisine de celle dont la duchesse de Randan était titulaire ; elle n'eut donc aucune peine à s'orienter dans les couloirs, et de sa main gantée elle frappa trois petits coups contre la porte, qui s'ouvrit à l'instant.

— Entrez, madame la marquise, dit la voix mordante du faux Cavaroc, et soyez la bienvenue... Je vous attendais avec impatience, mais sans inquiétude, car j'étais certain d'avance que vous

me feriez la joie et l'honneur de vous rendre à mon invitation...

Pauline franchit le seuil, et la porte se ferma derrière elle. La loge dans laquelle elle venait d'entrer était, comme toutes celles du même rang, précédée d'un petit salon. Lascars avait laissé retomber les amples portières de velours cramoisi qui séparaient la loge proprement dite de ce petit salon où régnait une demi-obscurité. Ces portières déployées, assourdissant en même temps les bruits de la bachanales carnavalesque qui faisait rage au dehors, rendaient possible une conversation suivie. Les yeux de Pauline, aveuglés ou plutôt éblouis par le brusque passage de la lumière éclatante du couloir au clair-obscur de la loge, ne distinguèrent d'abord aucun objet, mais bientôt ils se familiarisèrent avec la pénombre et se fixèrent sur Lascars qui restait debout dans une attitude demi-respectueuse, demi-familiale. Le baron portait un domino de satin noir d'une grande simplicité de forme ; il venait d'ôter son masque et de rabattre son capuchon sur ses épaules, dégageant ainsi son visage dont la teinte bronzée avait momentanément disparu. Pauline revint en lui son premier mari tel qu'il lui était apparu pour la première fois, à Aix-la-Chapelle, à l'hôtellerie du Faucon-Blanc, au moment d'aller rejoindre le vicomte de Cavaroc. Elle ne fut pas maîtresse de son émotion, et elle se laissa tomber sur un des sofas de velours rouge qui garnissaient le pourtour du petit salon.

— Pas de faiblesse, je vous en prie, ma chère Pauline, lui dit Lascars d'un ton sec, vous n'êtes point cette nuit chez la marquise de Langeac, où la surprise de revoir vivant et bien portant l'homme que deux fois vous avez cru mort pouvait justifier à mes yeux un grand trouble et même un évanouissement... Vous êtes venue de votre plein gré, sachant que vous alliez me trouver ici... Aucun malheur ne vous menaçait... remettez-vous donc et causons, puisque nous ne sommes réunis que pour causer, mais peut-être la chaleur vous semble-t-elle suffocante et cause-t-elle votre malaise... Voulez-vous que je fasse apporter de l'eau fraîche et des sirops à la glace, qui vous remettront sans doute ?

Pauline fit un geste de refus.

— Ce sera l'affaire d'un instant... continua le baron avec insistance ; acceptez, je vous conseille, car je crois que vous vous en trouveriez bien !... Déjà la jeune femme avait repris tout son empire sur elle-même.

— Je n'ai besoin de rien... dit-elle avec hauteur, je ne désire rien, si ce n'est d'en finir au plus vite et pour toujours avec vous...

— Mordieu ! madame, s'écria Lascars en riant, on ne vous accusera pas, du moins, de manquer de franchise !... l'expression de vos sentiments à mon égard est une netteté merveilleuse et ne laisse aucune place à l'ambiguïté.

— Eh ! monsieur, répliqua madame d'Hérouville, il ne s'agit point de mes sentiments... ils sont ce qu'ils peuvent, ce qu'ils doivent être, et depuis longtemps vous les connaissez... c'est de toute autre chose qu'il faut que je vous parle... savez-vous pourquoi je suis ici cette nuit, monsieur le baron de Lascars ? dites, le savez-vous ?

— Mais, à ce que j'imagine, répondit Roland, pour prendre connaissance des communications importantes dont il était question dans ma lettre... ce ne peut être que cela, car enfin le désir de me voir n'est certainement point le motif qui vous a fait quitter votre hôtel... je ne me permets à cet égard aucun illusion, croyez-le bien.

— Monsieur le baron, reprit la marquise, je suis venue pour déclarer ma volonté !

— Votre volonté ! répliqua Lascars d'un ton railleur, peste ! vous avez donc une volonté, maintenant, ma chère Pauline !... d'honneur, je ne m'en doutais pas, et je souhaite très fort le connaître.

— Vous la connaîtrez à l'instant même, car la voici, s'écria la marquise :

je me révolte contre les tortures imméritées ! je suis lasse d'une existence pire que la mort ! je veux en finir avec la situation horrible qui fait de chacun de mes jours une longue agonie ! je suis prête enfin à chercher dans la tombe la paix et le repos que je ne puis trouver dans la vie.

— En d'autres termes, répliqua le baron en ricanant, ne pouvant être veuve, vous me rendez veuf !... ne pouvant me tuer, vous vous tuez !... — Vous l'avez dit, je me tuerai !... — C'est une résolution regrettable, ma chère Pauline, infiniment regrettable, je le déclare, mais enfin je reconnais mon impuissance à vous empêcher de l'accomplir, et je vous avertis seulement qu' aussitôt après votre mort je ferai valoir mes droits et je réclamerai mon fils...

— Mon enfant entre vos mains ! balbutia madame d'Hérouville avec une horreur indicible. Ah ! jamais ! non jamais ! c'est impossible !... — Et pourquoi donc cela, chère Pauline ? répondit Lascars avec le diabolique sourire de Méphisto riant Marguerite ; en vérité, je ne saurais vous comprendre !... où donc un fils peut-il être mieux que dans les bras de son père !... — Un père, vous ! allons donc ? s'écria Pauline en laissant éclater dans son geste, dans son regard, l'indignation et le mépris qui remplissaient son âme.

— La colère vous égare, belle marquise... interrompit le baron en ricanant et, si je ne vous arrêtais, vous outrageriez volontiers la vertu la plus pure, la vôtre, mais ce serait en vain... je ne vous croirais pas ! votre fils aimé est bien mon enfant... il doit porter mon nom, il m'appartient de par la nature et de par la loi... mes droits sur lui sont sacrés et sont incontestables... personne au monde ne pourrait me les disputer, et le jour où je les ferai valoir, l'enfant devra me suivre à l'instant.

— Cela est faux !... répliqua Pauline, ces droits dont vous parlez si haut, vous les avez abdiqués vous-même.

— Comment ? — En vous faisant passer pour mort, afin de vous soustraire aux poursuites dont vous étiez l'objet ! en m'abandonnant, moi, votre femme ! en me laissant croire que j'étais veuve ! Mais avant de quitter ce monde, je vous démasquerai... j'écrirai mon testament, je raconterai votre vie, vos trahisons, vos lâchetés, vos crimes, et dans ma prière suprême je demanderai à l'homme loyal et généreux dont je porte aujourd'hui le nom de se placer entre vous et le malheureux enfant que vous voulez perdre, mais que vous ne perdrez pas, je le jure !...

Lascars haussa les épaules, et ses lèvres ébauchèrent un sourire.

— Tenez, murmura-t-il froidement, vous êtes folle !

— Peut-être le deviendrai-je, grâce à vous ! répliqua Pauline, mais je conserverai jusqu'au bout assez de raison pour vous accuser, et le marquis d'Hérouville est puissant et fort !... — La loi est plus forte que lui !... Toute sa puissance ne saurait aller contre le fait de notre mariage et de la naissance de notre enfant ! mon fils est légitime, madame, vous l'oubliez trop !

— Le marquis d'Hérouville n'en pourrait dire autant du sien.

— Monsieur de Lascars, fit Pauline avec un dédain suprême, êtes-vous donc lâche au point d'insulter une femme !...

(A continuer)

Pour les chambres de malades ou d'enfants, l'Huile Astrale est d'un avantage incalculable, attendu qu'elle ne dégage aucune odeur désagréable ou gaz pernicieux.



DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

DES SOUMISSIONS pour la construction du PALAIS LEGISLATIF, à Québec, seront reçues jusqu'au 1er DECEMBRE, inclusivement. Les plans et devis sont actuellement visibles à ce bureau.

Par ordre,
ERNEST GAGNON,
Secrétaire.
Pas de reproduction sans un ordre écrit.
Québec, 3 novembre 1882.—20f

FUMEZ LE GOLDEN LEAF

MANUFACTURÉ PAR
B. HOUDE & Cie.
Québec, 24 octobre 1882.—3m

A VENDRE

Un jeune Cheval magnifique, Buggy haut, Carriole, Peaux, etc. Le tout est neuf et sera vendu à bon marché.
S'adresser à CE BUREAU.
Québec, 19 octobre 1882.

EAU DE FLORIDE "NONPAREIL"

Un parfum des plus odorants et des plus rafraichissants,
Aussi exquis pour la toilette que pour les bains et la chambre d'un malade.

PETITES BOUTEILLES : 25 c.
A vendre en gros par
LYMAN FILS & Cie,
MONTREAL.
16 mai 1882.

MACHINES A VENDRE.

Roue hydraulique, gouverneur, pompe à vapeur 4 pouces de cylindre, engin à vapeur neuf de 12 pouces et de 6 forces, presse hydraulique avec pompes, injecteur à vapeur, huileries en cuivre, machine à fabriquer la pulpe de bois, pompes à rotation et à subes, cuvettes en fer rondes et carrées.
J. & W. REID,
Rue St. Paul, Québec.
Québec, 26 octobre 1882.—1m

POELES SOURDS

Améliorés et patentés.
Je désire attirer l'attention de mes pratiques et du public en général sur ces Poêles qui ont donné satisfaction à tous ceux qui en ont eu jusqu'à présent. Une visite le prouvera aux personnes qui voudront bien les voir. Je puis donner des certificats de plusieurs personnes recommandables qui en ont acheté.
GEORGES BROUSSEAU,
Ferbantier,
No. 37 rue St. Paul
22 sept 1882.—9s

HOMÈRE DESPLATS,

278, RUE ST. JEAN,
PERRUQUIER - BARBIER.

Toutes parures en cheveux faites sur commande et au plus bas prix.
Peignures de cheveux travaillées d'après de nouveaux procédés. Toutes personnes nous confiant de l'ouvrage peuvent le réclamer après 24 heures d'avis. Pour l'avantage des personnes de la campagne, nous leur faisons parvenir leurs effets par la poste.

N'oubliez pas le lait de Jasmin, cette fameuse préparation qui remplace la poudre et le vinaigre de toilette. Prix 25 cents la bouteille.

Pour l'information du public, disons que nous occupons l'ancienne boutique de M. V. DesPlats, non pas dans un but d'hostilité, car le soleil luit pour tout le monde.
Québec, 3 novembre 1882.—15j

Chaussures françaises

JOS. GILBERT, CORDONNIER.

RUE ST. JEAN, No. 296 et 298.

A l'honneur d'informer ses pratiques, le public en général et surtout les dames, qu'il vient de recevoir directement de Paris, de la manufacture Pinet, des chaussures françaises telles que bottines boutonnées, en chevreau, souliers décolletés, en chevreau noir et bronzé, souliers en satin noir et blanc.

Aussi chaussures françaises pour Messieurs. Il profite de cette occasion pour annoncer qu'il a un assortiment complet de chaussures en cuir et de claques en caoutchouc les plus nouvelles de la manufacture de Montréal.

Aussi claques pour chaussures à bouts pointus, dernière mode.
LE TOUT A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.
N. B. Tous les ordres qu'on voudra bien lui confier seront remplis avec toute la ponctualité possible.

Ouvriers demandés.

On demande immédiatement plusieurs ouvriers pour l'ouvrage cousu, pour dames et messieurs. Il faut que ces ouvriers, bien entendu, soient capables de faire l'ouvrage de première qualité.

JOS. GILBERT.
Québec, 4 novembre 1882.



Grande Consignation DE PEAUX de BUFFLE

A VENDRE EN
GROS ET EN DETAIL
350 de première qualité
ET
250 ENDOMMAGÉES

A VENDRE A Grande Reduction.

Aif. L. G. DUGAL,
34, Rue Sous-le-fort, Basse-Ville.
Québec, 30 octobre 1882.—1m

Charbon a vendre.

Charbon de toute sorte, en quantité à la convenance des acheteurs, au plus bas prix.
GEDEON GAGNON,
119, rue St. Pierre,
Québec, 14 octobre 1882.—1m

ETABLISSEMENT FONDE DEPUIS 12 ANS. VICTOR DESPLATS,

254, RUE ST. JEAN,
Perruquier et Marchand de cheveux.

Cet établissement est pour ainsi dire le seul où l'on puisse réellement faire un choix satisfaisant, particulièrement en ce qui concerne les parures en cheveux, dont l'assortiment est aussi beau que varié.

Nous avons résolu de vendre à sacrifice une grande quantité de perruques.

L'ENNEMI DES CHEVEUX GRIS, cette fameuse composition, n'est en vente qu'à notre établissement.

Pour l'information de nos pratiques, nous devons dire que notre établissement n'a rien à faire avec celui de M. Omer DesPlats.

VICTOR DESPLATS.
Québec, 26 octobre 1882.—1m

ANNONCES NOUVELLES.

Chien perdu.—F. Atkinson.
Ce qui est le plus laid est une vilaine peau de buffle.—J. S. O'Brien.
Librairie Contemporaine.—A. O. Raymond.
Meubles très élégants, fournitures de maison Oct. Lemieux & Cie.
Demande—Alp. Poulain.
Pavillon des Patineurs, Grand-Concert - Promenade.
Vente à l'encan de Marchandises Sèches pour le commerce.—Oct. Lemieux & Cie.
Chaussures françaises.—Jos. Gilbert.
À l'enseigne du Loup, grande consociation de Peaux de Buffle.—Alf. L. G. Dugal.
Ecran considérable de livres de Droit, Science, littérature, etc.—Oct. Lemieux & Cie.
Articles d'ameublement.—Glevert, Fry & Cie.
Automne 1882—Fry & Leitch.
Ligne Allan—Allan, Rae & Co., Agents.

QUEBEC,

JEUDI, 9 NOVEMBRE 1882.

DE QUÉBEC A WINNIPEG.

XXV

Ainsi que notre coucher, le lever, le 25 au matin, s'accomplit sans accident comme le jour précédent, pour moi du moins. Nous nous disciplinons sensiblement.

De bonne heure le matin, tout le monde était sur pied, heureux d'être échappé sain et sauf au cahotement de la nuit, contre les éventualités duquel mon ami LeMay s'était prémuni au moyen d'attaches fortes et solides. Chacun s'empressait, après la toilette obligée, d'aller respirer sur la plate-forme l'air frais du matin. Car l'air était frais, bien frais. Nous voyions se dérouler à nos regards un paysage accidenté et boisé, comme au Canada dans la province de Québec. De temps en temps, la porte d'une maisonnette ou d'une chaumière, car il y a encore des chaumières aux Etats-Unis, s'ouvrait pour livrer passage à une fermière qui, la jupe retroussée à mi-jambe, s'en allait dans la rosée, traire ses vaches dans un enclos voisin. Il était cinq heures du matin.

Nous en avions encore pour près de trois heures avant d'arriver à Minneapolis.

Avant de laisser la voie ferrée du *Chicago, Rock Island et Pacifique*, je dois dire qu'elle offre au voyageur le trajet le plus court et le plus économique entre Chicago, Saint-Paul et Minneapolis. Par cette voie on peut prendre son billet pour Peoria, Rock Island, Davenport, Des Moines, Kansas City, Atchison, Leavenworth, Council Bluffs, Omaha et les stations intermédiaires, et du côté de l'ouest, pour le Colorado, le Nouveau Mexique, l'Arizona, la Californie, l'Oregon, le territoire de Washington et la Colombie Anglaise. En examinant la carte des chemins de fer des Etats-Unis, on découvre que la voie occupe une position centrale dans le système des chemins de fer de l'ouest, et qu'elle permet au voyageur d'arriver par un chemin plus court aux grandes cités de l'ouest. Elle se relie dans les gares nommées *union depots* dans les centres importants, aux voies ferrées qui traversent le continent ou sillonnent les régions agricoles et minérales situées à l'ouest de Missouri. Son étendue est de plus de 1,381, y compris les raccordements. Elle a une vingtaine d'agences, toutes aux Etats-Unis. Les principaux agents sont M. E. St-John, agent général des passagers à Chicago, W. A. Strong, S. F. Boyd, G. L. Rhodes, tous postés à Chicago, et M. J. Francis Lee, agent canadien des passagers à Toronto, que j'ai déjà fait connaître, et avec lequel les excursionnistes seront toujours en reste de courtoisie.

A part cette voie, surnommée *Short line*, il y en a deux autres qui se rendent de Chicago à Saint-Paul et Minneapolis, directement, sans obliger les voyageurs à changer de chars. Ainsi je nommerai la voie de *Chicago, Milwaukee et Saint-Paul* qui est double. Elle traverse partie de l'Illinois, du Wisconsin et du Minnesota. De Saint-Paul elle va jusque dans le Dakota et le Far West.

Une autre voie, celle de *Chicago, Saint-Paul, Minneapolis et Omaha*, traverse la partie la plus agréable et la plus riche en ressources forestières de l'Etat du Wisconsin.

Un des charmants voyages que l'on puisse faire, une fois de ce côté-là des Etats-Unis, durant l'été, est celui de Saint-Louis à Saint-Paul par bateaux à vapeur sur le Mississippi.

Un autre voyage aussi fort agréable est celui des grands lacs à partir de Chicago jusqu'à Duluth et de là jusqu'à Saint-Paul par la voie ferrée de *Saint-Paul et Duluth*, ou jusqu'à Minneapolis par le chemin de fer de *Minneapolis et Saint-Louis*. Le touriste a la bonne fortune durant le trajet de visiter les principaux ports du lac Michigan et du lac Supérieur.

Les bateaux à vapeur et les hôtels y sont supérieurement organisés et administrés. Ces promenades ont non seulement l'avantage du coup d'œil et du confort, mais aussi de l'hygiène. Le Minnesota a une réputation incontestée de salubrité. La moyenne de son altitude au-dessus de la mer est de 1,100 pieds; à cette hauteur, on pourrait croire que les variations atmosphériques, qui doivent être soudaines et fréquentes, ont un effet désavantageux sur la constitution de l'homme. Il paraît cependant qu'il n'en est rien; d'après la statistique vitale officielle, certaines maladies, comme la pneumonie, par exemple, y font deux fois moins de ravages que dans les états de la Nouvelle Angleterre, dans ceux du Centre et ceux du Sud.

Sur les 9 heures du matin, nous cheminions en montant la rue principale de Minneapolis jusqu'à l'hôtel *Nicolet*, qui avec le *Saint-James* et le *National* un peu plus loin, accaparent la plupart des voyageurs et touristes qui arrivent à la ville.

Notre arrivée dans chaque endroit où il fallait prendre au moins un repas, créait toujours une légère sensation. En effet, pour peu que nous y missions un peu d'ensemble, nous envahissions à tout coup un réfectoire; les garçons ahuris par l'arrivée de tant de bouches avides, d'estomacs affamés, se bousculaient à qui mieux mieux, apportaient souvent les entrées avant la soupe, le dessert au commencement du repas. Un de mes voisins qui avait une fois attendu longtemps après une soupe qu'il avait commandée, se vit en fin de compte apporter un verre rempli de cure-dents de bois au moment où la plupart des autres se levaient de table pour se rembarquer. De désespoir il quitta la place, non sans avoir mis le paquet de cure-dents dans sa poche. J'espère, dit-il, que je finirai par en avoir besoin. Je dois dire que ce n'est pas au *Nicolet* que la chose est arrivée.

Le déjeuner terminé, quelques-uns prennent les devants pour visiter la place. Nous débutons par une visite à un confrère, le rédacteur du *Daily Pioneer Press*, posté presque en face du *Nicolet*.

INFORMATIONS.

L'hon. M. Mousseau en compagnie de ses collègues du cabinet provincial, a fait une visite officielle aujourd'hui sur le chemin de fer du lac Saint-Jean jusqu'à Saint-Raymond.

Il y avait aussi plusieurs autres invités, des journalistes, etc.

Le convoi est parti de la gare du Palais à 10.30 heures ce matin.

—On dit que les travaux du prolongement de la voie ferrée du Nord jusqu'à l'eau profonde, vont commencer incessamment. Le contrat qui est donné, dit-on, à M. Roberge, de Montréal, va être signé ces jours-ci.

—On écrit de Montréal: Deux cent cinquante canadiens-français sont revenus des Etats-Unis par un seul train, la semaine dernière, pour se fixer au Canada.

—Son Honneur le juge Mathieu a invalidé l'élection de M. Guilbault dans Joliette. L'autre candidat contestait l'élection, mais sans réclamer le siège.

—M. Phar, officier-rapporteur à Soulanges, poursuit M. Prevost, du même comté, pour diffamation au cours de la campagne électorale.

La poursuite est de \$5,000.

—Dans une affaire de contestation électorale à Charlottetown, I. P. E., entre M. Brecken et M. Jenkins, le juge Peters a décidé de compter comme valides les bulletins non paraphés par l'officier-rapporteur, ce qui donne une majorité de 16 voix à M. Brecken. Les deux candidats étaient conservateurs.

—Une députation de médecins de Montréal est allée trouver le ministre de l'Agriculture à Ottawa aujourd'hui pour s'entendre avec le ministre sur l'organisation de la statistique vitale et mortuaire du Canada.

Le parlement a voté \$1,000 à la dernière session pour l'organisation du système. La députation a dû exposer au ministre qu'elle n'est pas suffisante.

Il y aura une conférence médicale à ce sujet à Ottawa dans trois semaines. Toutes les provinces seront invitées à s'y faire représenter.

—Le gouvernement fédéral, sur les instances de la députation médicale de Montréal, a décidé de s'occuper sans délai de l'organisation de la statistique vitale et mortuaire du Canada.

—On lit dans le *Courier de Saint-Hyacinthe*:

"Nous avons la satisfaction de voir nos compatriotes revenir au pays par centaines. Durant les dernières semaines ce mouvement a pris des proportions si considérables que nous ne craignons pas d'affirmer que maintenant le rapatriement compense l'émigration. C'est à dire que s'il part encore des canadiens pour les Etats-Unis, il en revient autant et le temps n'est pas éloigné où la proportion de ceux qui reviennent sera plus forte que l'autre.

"L'émigration des canadiens a considérablement diminué durant les dernières années, et si l'on tient compte que, sous le régime libéral, vingt-cinq mille de nos compatriotes laissaient le pays, chaque année, on s'étonnera du grand changement qui s'est opéré depuis.

"M. Alvarez Robert, un canadien rapatrié, nous dit que dans le convoi qui l'a ramené au pays, il y avait deux cent cinquante canadiens qui, à peu d'exceptions près, revenaient pour y rester. Quelques jours auparavant, une autre personne nous affirmait que le convoi dans lequel elle était contenait au-delà de cent canadiens animés des mêmes intentions de se fixer au Canada.

"Il ne faut pas penser que ces faits soient des cas isolés: toutes les semaines, tous les jours nos compatriotes reviennent en grand nombre. Si le pays n'était pas prospère est-ce qu'il en serait ainsi? certainement non. Si nous n'avions le régime protecteur qui sauve nos produits agricoles et industriels de la concurrence étrangère sur notre propre marché, nous en serions à déplorer le même état de choses qui a signalé le gouvernement Mackenzie, de stagnante mémoire.

"Sans la protection la province de Québec serait loin d'offrir autant d'avantages sous bien des rapports que les Etats-Unis. Ainsi pour les travaux agricoles, durant la dernière saison les manoeuvres se payaient \$1.25 par jour à Fall-River. Dans les Cantons de l'Est les prix courants ont été \$1.50 par jour et souvent les propriétaires étaient obligés de donner la nourriture en plus.

"Aujourd'hui, si nous voyons la réalisation de ce rêve de l'un de nos éminents hommes d'état: le Canada pour les Canadiens, nous le devons à la politique nationale. Nos adversaires mettent trop de mauvaise foi dans leur lutte pour que nous ne soyons pas obligés de le répéter souvent."

LES ÉLECTIONS AUX ETATS-UNIS.

Le parti démocratique aux Etats-Unis a remporté une victoire mardi dernier.

Ben. Butler a été élu dans la forte-ressure républicaine du Massachusetts. Ils ont élu la plupart de leurs candidats pour la charge de gouverneur et le congrès dans les états de New-York, Massachusetts, Pensylvanie, Connecticut, New-Jersey, Missouri, Arkansas, Texas et la Caroline du Sud.

Aux derniers relevés les démocrates avaient élu 177 candidats et les républicains 146. Le général Butler, démocrate, est nommé gouverneur du Massachusetts, et M. Folger, le candidat des républicains purs ou *stalwarts*, est vaincu par plus de 100,000 dans l'état de New-York.

Pour la première fois, depuis vingt ans, les démocrates ont remporté une victoire complète. Ils ont eu un moment une majorité à peine nominale

dans la chambre des représentants, mais jamais ils n'ont fait prévaloir décidément leur politique. Si les élections sénatoriales leur sont favorables par le suite ils auront la majorité dans le congrès. Aujourd'hui, il y a à peu près égalité entre les deux groupes du sénat.

Il est fort possible, si l'opinion publique suit la même voie, que le prochain président soit un démocrate et que le général Hancock aille habiter la maison blanche dont il a vainement demandé l'entrée en 1880.

L'OPINION DE M. WEISS.

LE ROMAN DE LA MONARCHIE.

Nous persistons à croire que l'agitation monarchique se poursuit dans le vide absolu et que, hormis des banquets éblouissants et des discours enflammés, il ne se fera de longtemps, en faveur de la restauration de M. le comte de Chambord, aucun effort, légal ou extra-légal, combiné avec le ferme propos d'aboutir. Nous persistons à croire que M. le comte de Chambord lui-même ne se mettra pas tout à coup à faire le roi de Navarre, après quarante ans déjà passés qu'il fait, avec une grandeur tranquille, le roi de France.

Cependant on prétend que M. Duclerc et ses collègues ne sont pas tout à fait aussi rassurés que nous le sommes; l'agitation monarchique leur causerait, dit-on, quelque inquiétude. Dans le public même, des rumeurs se répandent, qui présentent un sens précis aux formules belliqueuses dont le cliquetis a résonné parmi les banquets. Cette fièvre acclamation "Le Roi vient," ces assurances publiquement données "que les résolutions qu'a prises le roi sont inébranlables," ces serments enthousiastes par lesquels on a juré de mourir pour lui, ces évocations, qui ont paru si étranges et si inopinées, des temps héroïques de la Vendée ne seraient pas seulement l'ivresse d'une heure ni le beau transport d'un rêve de soir d'été. Il y aurait, cette fois, derrière le frémissement des banquets, un dessein hardiment conçu, des plans soigneusement arrêtés.

Les gens compétents certifient que la monarchie sera faite en mars, et ils expliquent comment.

Ils partent de cette hypothèse que le ministre Duclerc n'ira pas bien loin. Décembre, en ses premières brumes, en verra la fin. M. de Freycinet, que M. le président de la République appuie toujours avec une égale ardeur, ressaisira la présidence du conseil; c'est-à-dire que, pendant quelques semaines, au dehors comme au dedans, tout ira en dégringolant avec une merveilleuse régularité. Vers la fin de février, sans aucune espèce de contestation possible, M. de Freycinet fera sa troisième chute. Est-ce Tunis, pendant ce troisième ministère, qu'il aura donné aux Anglais, sur les conseils amicaux de M. de Bismarck, ou est-ce la Syrie? Les monarchistes tiennent pour certain qu'en trois mois il aura bien trouvé moyen de sacrifier encore quelque chose de la France, et ils comptent que le nouveau grief, donné à la nation française, tournera contre le régime républicain. M. de Freycinet tombé, les jours succéderont aux jours sans qu'on parvienne à trouver le premier ministre. M. Ferry ne veut pas, M. Gambetta ne veut pas, M. Floquet ne veut pas que la mairie de Paris, et quant à M. Léon Say, il n'est plus dans le mouvement. Il y aura alors crise d'affaires; il y aura des ruines comme en février 1882; il y aura un *krach*, ne fût-ce que celui des spéculateurs en bâtiment et de la propriété immobilière parisienne qui déjà se fait pressentir. L'éternel sera dans le pays, la discordie dans le parti républicain, l'affolement à l'Élysée et dans les Chambres.

Ce sera l'heure!

Dans les départements auront lieu des prises d'armes légitimistes. A Paris, le général X... sortira enfin de la boîte à surprises; il proclamera M. le comte de Chambord. Que si le tant désiré général X... ne surgit pas, s'il continue à se tenir dans son état incongnito, M. le comte de Chambord n'hésitera pas; il agira de sa personne. De ce fait, nombre de légitimistes ne doutent rien. C'est à cette éventualité qu'aurait fait allusion M. Baudry d'Asson, lorsqu'il a annoncé à ses amis de Lyon que les résolutions de M. le comte de Chambord étaient irrévocablement prises; c'est à cet événement prévu de l'apparition de M. le comte de Chambord sur le sol français que songeaient les légitimistes du Midi, lorsque, dans l'île de Camargue, ils

ont juré de mourir pour le roi. Celui-ci se présentera, s'il le faut, le drapeau blanc à la main, devant l'un des corps de troupes de la frontière; il l'enlèvera par une harangue à la béarnaise; un *Te Deum* solennel sera chanté dans la cathédrale de Nancy, et le reste à la grâce de Dieu. N'est-ce pas ainsi qu'à La Mure, le 7 mars 1815, Napoléon enleva le 5e de ligne? N'est-ce pas ainsi qu'à la caserne d'Austerlitz, à Strasbourg, le 30 octobre 1836, Louis-Napoléon Bonaparte enleva le 4e d'artillerie?

Voilà le roman qui court.

Nous devons malheureusement convenir que beaucoup de choses là dedans ne sont pas du domaine du roman. Il n'est que trop réel que le grand ressort gouvernemental n'est plus nulle part, ni dans la présidence de la République, ni dans le Sénat, ni dans la Chambre des députés, ni dans les cabinets qu'on renouvelle chaque trimestre. Il n'est que trop réel que le ministre Duclerc n'est pas constitué de manière à durer longtemps et qu'un troisième ministère Freycinet prendrait les proportions d'une catastrophe. Ce qui est le roman, c'est un général se prononçant pour M. le comte de Chambord, c'est M. le comte de Chambord venant s'offrir aux acclamations du 6e corps, c'est le parti monarchique uni et soulevé. Il n'existe pas de parti monarchique uni, il n'existe pas de roi de France pouvant agir, il n'existe pas de général X... ou, si celui-ci existe, Dieu nous garde de lui!

Le roi, qui selon sa théorie et sa doctrine, est dès à présent le roi, ne changera pas son nom de roi en nom de prétendant. Là-dessus, il restera sourd à toutes les exhortations; la Plaine et le Marais, la Camargue et le Bocage y perdront leur latin. Quoi qu'on dise, M. le comte de Chambord ne viendra présenter à aucun corps de troupes ni le roi, ni le drapeau blanc, par la raison que, dans les circonstances les plus propices, il reste toujours le risque d'un échec et que cet échec, s'il se produisait, aurait pour résultat à jamais déplorable de faire appréhender au corps la personne sacrée du roi. M. le comte de Chambord a toujours regardé comme son premier devoir envers le sang dont il est issu de ne pas l'exposer à une telle souillure; il ne chuguera pas de système à soixante-deux ans. Superstition exagérée de la majesté royale ou aversion raisonnable des échauffourées, le fait que le roi s'est condamné à l'immobilité, ce fait, à défaut de beaucoup d'autres considérations encore plus graves, doit enlever aux légitimistes les plus impétueux toute pensée de recourir aux voies de force et de procéder par complot, sédition ou insurrection. Car, quelle serait la situation de M. le comte de Chambord si, selon les serments jurés à la Camargue, on se mettait à mourir effectivement pour le roi et si le roi ne volait pas vers ceux qui mouraient pour lui! Il ne serait plus possible désormais à M. le comte de Chambord de jouer le personnage de roi de France, même simplement en idée et à Frohsdorff.

J. J. WEISS.

A TRAVERS LA VILLE.

APOPLEXIE.—Nous regrettons d'apprendre que M. George Deboncherville, greffier du Conseil Législatif, a eu avant-hier, une forte attaque d'apoplexie.

UN HOSPICE.—On bâtit en ce moment à St-Thomas de Montmagny, un hospice où les malades seront recueillis. Cet hospice sera sous la direction des Sœurs de la Charité.

ENQUÊTE.—Une enquête a lieu en ce moment à la Cour de police, au sujet d'un jeune homme qui aurait obtenu de l'argent sous de faux prétextes en donnant sans y être autorisé des reçus pour des primes d'assurance qu'il a perçues.

DÉPOSITION.—Le constable Matthews a pu se rendre à la Cour de police hier et donner sa déposition au sujet de l'assaut dont il a été victime la semaine dernière. Il a identifié le prisonnier Sebire et a juré que c'était par lui qu'il avait été assailli.

SHOOTING ORNANCE.—Les cadets du collège militaire royal de Kingston, ont fait cet exercice annuel samedi dernier. Ils ont suivi les règles qui ont été observées à Shoeburyness l'an dernier, et où l'opération de monter une pièce d'artillerie avait pris 4 minutes et 30 secondes. Les cadets de Kingston ont pris 5 minutes et un seizième, ce qui n'a pas encore été atteint au Canada.

CONCERT-PROMENADE.—Nous publions aujourd'hui dans nos colonnes d'annonces, le programme du concert-promenade que donnera samedi au Pavillon des patineurs, la musique du 8e carabiniers royaux.

ARRESTATIONS.—Un soldat de la batterie A a déserté son poste avant-hier, et s'est embarqué sur la barque Genii. Il n'a pu cependant mettre son projet à exécution, car les autorités militaires l'ont arrêté. Le capitaine du vaisseau a aussi été arrêté.

Deux individus de Québec, nommés T. Cully et Chas. McCarron, ont été arrêtés à Montréal, sous accusation d'avoir volé une montre et une chaîne d'or appartenant à un citoyen bien connu de cette ville.

CONCOURS DE LABOUR.—Un concours de labour du comté de Québec a eu lieu lundi, sur la ferme de M. Pierre Tarif, à l'Ancienne-Lorette. Dans la classe junior, M. Legaré a remporté le premier prix, M. West le deuxième, et M. Bédard le troisième.

Dans la classe senior le premier prix a été accordé à M. D. Harkin, fermier de M. Tozer, le deuxième à M. J. Jobin, le troisième à M. T. O'Neil, le quatrième à M. Copeman et le cinquième à M. J. West.

ASSOCIATION MILITAIRE.—Hier soir, sur les 8 heures, à la salle d'exercices, rue Saint-Louis, a eu lieu l'assemblée préliminaire des aspirants à devenir cadets ou membres de cette association.

L'assemblée était assez nombreuse. On y remarquait plusieurs officiers du 9e bataillon, le lt.-col. G. Amyot, le lt.-col. Evanturel, le major Frenette, les capt. Garneau, LeVasseur, Pennee et quelques autres, qui ont pris l'initiative du mouvement.

Lorsque tous les futurs cadets furent mis en deux rangs, le lt.-col. Amyot leur exposa le but de l'Association. L'école ne sera ouverte que deux mois durant et fournira aux jeunes gens de la ville, volontaires ou civils une occasion qui leur reviendra rarement de prendre des certificats d'instruction militaire de 2e et 1re classe.

Deux sergents de la batterie A feront les exercices. Il y aura des conférences sur l'économie militaire.

L'Association militaire est placée sous le contrôle immédiat de l'état-major de brigade de ce district, et tous les volontaires indistinctement sont invités à suivre les cours.

L'école sera ouverte officiellement lundi prochain, 13 novembre, à 8 heures, à la salle d'exercices.

Plus de trente cadets appartenant aux meilleures familles françaises et anglaises de la ville se sont inscrits hier soir sur la liste officielle. Il y en aura certainement une soixantaine inscrits d'ici à lundi.

Nous devons au ministre de la milice l'hon. M. Caron, l'avantage de cette association militaire. L'hon. ministre a donné à ceux qui ont pris la tête du mouvement, tous les moyens possibles d'arriver facilement à leur but.

ACCIDENTS.—Mardi matin, plusieurs charpentiers étaient occupés au chantier Burstall, près de la station du Grand-Tronc, à mettre des plançons en moulinette. On se sert pour cette opération, d'une grue à vapeur. Les pinces venaient d'être placées à un plançon et la grue fonctionnait, lorsque tout-à-coup les pinces échappèrent et allèrent frapper M. Frs. Couture en plein visage, lui infligeant plusieurs blessures qui, sans être dangereuses, retiendront le blessé plusieurs semaines.

—Michel Lemieux, aiguilleur à la station de Richmond, chemin de fer du Grand-Tronc, s'est fait couper les deux jambes, mardi matin, dans les circonstances suivantes : M. Lemieux faisait fonctionner une aiguille au moment où un convoi arrivait, et voulant se mettre hors de la voie, son pied fut serré entre deux rails et il n'eut pas le temps de se dégager avant l'arrivée du convoi. L'infortuné, qui est mort quelques heures après l'accident, a eu la douleur il y a trois semaines, de voir mourir son épouse.

—Deux convois de chemin de fer sont venus en collision dans la nuit d'hier, à Ste Julie de Somerset. Les locomotives ont été légèrement endommagées et un passager a été blessé au front.

SALLE JACQUES-CARTIER.—Le prof. Seine a commencé sa grande course de 24 heures, hier soir à 10 heures. A une heure ce matin, il avait parcouru la distance de 25 milles, et à 9.30 heures, il était rendu à 50 milles. Il a donné une avance de 10 milles à M. Prendergast. La course se terminera ce soir à 10 heures. Il y aura ensuite une

course entre hommes gras qui devront peser au moins 180 livres, puis une course d'un mille avec barrières, et pour terminer, une danse à quatre.

TEINTURE DES PELLETERIES.—La teinture des pelletteries a fait en cette ville des progrès considérables. A la teinturerie de J. S. O'Brien, rue St. Jean, on teint les fourrures et on les remet à neuf, spécialement les peaux de buffle qui sont transformées à tel point qu'il est impossible à l'œil le plus exercé de distinguer une peau neuve de celle qui est teinte. Ce travail est fait dans le court espace de six à sept jours.

Les personnes qui lisent ou écrivent beaucoup le soir, ménageront leur vue en s'éclairant avec l'Huile Astrale de Pratt.

POUR SOULAGER LA TOUX ET LE RHUME des jeunes enfants, employez le Sirop des Enfants du Dr CODRER. A vendre partout.

CERTIFICAT. UNE AUTRE PREUVE ÉCLATANTE DU MÉRITE DE L'EMULSION DE PUTTNER.

Bureau de J. F. T. JENKINS, M. D., 25 carré Richmond, Montréal, 25 avril 1882.

CHERS MESSIEURS,—Je prescris largement votre EMULSION D'HUILE DE FOIE DE MORUE, avec hypophosphites, à mes patients, et j'obtiens un résultat magnifique.

Vous pouvez vous servir de mon opinion autant que vous le désirerez. Je ne puis pas trop vanter votre préparation. Votre, etc., J. F. T. JENKINS, M. D., C. M., etc., La Compagnie d'Emulsion de Puttner, Halifax, N.-E. Québec, 10 octobre 1882.—q&k

QUI MERITE DE SOUFFRIR ? Ce sont ceux qui souffrent une agonie de chaque jour en endurant des cors, des oignons, des loupes calleuses, lorsqu'ils peuvent si facilement se guérir. Le grand remède de Puttner pour les cors est nouveau, mais il s'est recommandé à la confiance de tous les droguistes du Canada, parce qu'ils peuvent attester que l'Extraitpur des cors de Puttner est un remède sûr. Celui qui ne s'en rapporte pas à eux, mérite de souffrir. Ne faites pas usage de ce que l'on veut vous vendre comme étant aussi bon. On substitue à l'Extraitpur de Puttner, des compositions dangereuses, et qui rongent les chairs. Défiiez-vous-en.

REPOS ET CONFORT POUR LES MALADES.

LA PANACEE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifie le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes. En vente chez tous les armaciens à 25 cents la bouteille.

MÈRES ! MÈRES !! MÈRES !!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME. WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. En vente partout à 25 cents la bouteille. 30 janvier 1882—q

LAMPES

de toutes sortes, munies de nouveaux et élégants appareils produisant une lumière des plus éclatantes. A vendre à très bas prix AU DEPOT D'HUILE ASTRALE, 56, rue de la Fabrique.

DÉCÈS.

A Notre-Dame de la Garde, le 7 du courant, Madame Luce Wiseman, épouse de M. Louis Duval, d'âge de 73 ans. Ses funérailles auront lieu demain matin. Le convoi partira du No. 701 rue Champlain, Cap Blanc, à 8 heures, pour se rendre à la Basilique et de là au cimetière Belmont. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Annances Nouvelles.

DEMANDE. On a besoin d'un homme d'expérience comme commis de barre, et d'un assistant. On exige de bonnes recommandations. S'adresser à ALP. POULIN, Coin des rues du Palais et St. Jean. Québec, 9 novembre 1882.

Annances Nouvelles.

DEMANDE. On demande immédiatement deux petits garçons pour porter l'Événement.

CHIEN PERDU. \$10 DE RECOMPENSE.

Il a été perdu le 2 du courant, à la Basse-Ville, un épagneul ayant une tache blanche sous la gorge et répondant au nom de Charley. Toute personne qui le ramènera à son propriétaire ou qui donnera des informations pouvant le faire retrouver, recevra la récompense ci-dessus. On pourra aussi donner des informations à ce bureau.

F. ATKINSON, Québec-Sud, Québec, 9 novembre 1882.—1sp

Ce qui est le plus laid est une vaine peau de buffle.

En conséquence, faites teindre et remettre à neuf vos peaux de buffle à la

Teinturerie à vapeur Americaine Bureau: 95, rue St. Jean. J. S. O'BRIEN, Propriétaire. Québec 9 novembre 1882.—1s

PAVILLON des PATINEURS SAMEDI, 17 NOVEMBRE, Grand Concert - Promenade

DONNÉ PAR LA Musique du 8e Carabiniers Royaux.

PROGRAMME. PREMIÈRE PARTIE.

- 1. Grande Marche — de l'opéra, Le Prophète. Meyerbeer
2. Valse — Nani. Waldteufel
3. Lanciers — Saratoga. Weingarten
4. Ouverture — Country Lovers. Bouillon
5. Valse — Souvenir. Waldteufel
6. Polka — Bonne Bouche. Waldteufel

- DEUXIÈME PARTIE.
1. Allegro militaire — Héroclès. Bressant
2. Valse — Thine Alone. Meisler
3. Polka — La Pergola. Marie
4. Fantaisie — Attila. Verdi
5. Valse — Manola. Waldteufel
6. Galop — Die Wilder. Faust

CHANT NATIONAL.—VIVE LA CANADIENNE. DIEU SAUVE LA REINE.

ADMISSION.—25 CENTS. Billets en vente chez le capitaine Holiwell, M. Morgan, M. Lavigne, M. Alfred Vézina et M. Miller, rue St. Pierre.

N. B.—Les membres des autres corps militaires sont priés de revêtir leurs uniformes. Québec, 8 novembre 1882.

On Demande. On demande un jeune homme comme caissier. On exigera de bonnes références. S'adresser au magasin de GINGRAS & LANGLOIS, 27, 29, 31 rue St. Jean. Québec, 31 octobre 1882.

AUTOMNE 1882. Reçu par le Toronto, le Circassian, le Polygnesian et le Buenos Ayrean

UN ASSORTIMENT DE MARCHANDISES D'AUTOMNE LAINAGES, Etc.

Nouvelles consignations reçues chaque semaine. Invitation de venir examiner.

FYFE & LEITCH 21 sept 1882.

CORSETS SUR MESURE. 93, rue St. Jean, Haute-Ville.

Tous les médecins sont unanimes à dire qu'un corset qui n'est pas adapté parfaitement à la taille d'une personne ne peut qu'être nuisible à la santé. Les dames désireuses de ne pas s'exposer à ce désagrément et conserver en même temps l'élégance et la souplesse de la taille, feront bien d'aller à l'adresse ci-dessus. On apportera toute l'attention possible à les satisfaire. Inutile de s'adresser à Paris. Québec, 13 octobre 1882.—3m

TERRE A VENDRE. A St. Raymond, à 2 milles du dépôt et tout près de la chute, une bonne terre de deux arpents de front sur 20 de profondeur, avec maison et hangar en parfait ordre. Excellente place pour la pêche. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à Mlle Marie-Anne Marcotte, Chez M. Joseph Marcotte, rue St. Gabriel, No. 49, quartier Montcalm, Québec. Québec, 17 octobre 1882.—1m

The Noor Gun Polka 50 cents

Annances Nouvelles.

Meubles très élégants, fournitures de maisons, etc.

PAR OCT. LEMIEUX & CIE.

Nous informons nos nombreuses pratiques et le public en général, que pour l'avantage de ceux qui résident à la campagne et même à la ville, et qui n'ont pas le plaisir d'assister à nos grandes ventes à l'encan mensuelles, qu'à commencer de ce jour on pourra acheter à nos salles, à vente privée, au prix de l'encan. Nous offrons en vente aujourd'hui un très bel assortiment d'ameublements de salon avec couvertures de soie, de cachemire, de drap, de crin; ameublements de salle à dîner, ameublements de chambre à coucher en noyer dessus en marbre, aussi en frêne, matelats en pur crin, matelats en laine, canapés avec matelats, et un grand assortiment de chaises de salle à dîner et autres effets. Le tout sera vendu avec garantie et à très bas prix. Une visite est sollicitée des amateurs de beaux et de bons meubles, à nos salles, 253, rue et faubourg St. Jean.

OCT. LEMIEUX & CIE., Encanteurs. Québec, 9 novembre 1882.

Vente à l'encan de Marchandises Sèches pour le commerce, Par OCT. LEMIEUX & CIE., dans l'affaire de DAME ED. HARPE, faillie, MARDI LE 14 NOVEMBRE, à son magasin No. 322, rue et faubourg St. Jean, Québec.

Nous avons reçu instruction des créanciers, de vendre à l'encan, MARDI LE 14 NOVEMBRE, au magasin ci-haut désigné, tout le fonds de commerce en Marchandises Sèches provenant de la faillite de Dame Ed. Harpe, se montant d'après l'inventaire à \$5,000 de tweeds, flanelle, cotonnades, indiennes, coton jaune, étoffes à robes, cobourg, mérinos, alpaga, wincey, laine, rubans, velvetein, fleurs, chapeaux pour dames, velours, et une grande quantité d'autres effets.

Le tout vendu absolument sans réserve et en lots pour le commerce. LA VENTE A 10 HEURES PRECISES. OCT. LEMIEUX & CIE., Encanteurs. Québec, 7 novembre 1882.

Encan considérable de Livres de Droit, Science, Littérature, etc. Par OCT. LEMIEUX & CIE. Vendredi soir le 17 novembre, A notre Salle d'Encan, 253, rue et faubourg St. Jean.

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan, vendredi soir, le 17 novembre, à notre salle d'encan 253 rue et faubourg St. Jean, les bibliothèques de feu Cyr. T. Suzor, écrivain, avocat, et de feu Philippe Charest, écrivain, M. D., formant environ 1500 volumes de Droit, Science, Histoire, Littérature Canadienne, Médecine, Chimie, Dictionnaires, Encyclopédies, etc., et quelques instruments de chirurgie.

Des catalogues seront expédiés par la poste à ceux qui en feront la demande. On pourra aussi se les procurer à notre salle 253 rue et faubourg St. Jean.

Le tout sera visible vendredi, le jour de la vente, 17 novembre, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. Tout sera vendu absolument sans réserve. La vente commencera à 7 heures précises. OCT. LEMIEUX & CIE., Encanteurs. Québec, 31 octobre 1882.

BUREAU MILITAIRE No. 7, BUREAU DE MILICE. Québec, 1er novembre 1882.

DES SOUMISSIONS, en double, seront reçues à ce bureau jusqu'à midi

SAMEDI, LE 11 NOVEMBRE du courant, pour fournir à la batterie "A", Ecole Royale d'Artillerie, à la citadelle, à Québec, les articles d'approvisionnement suivants, savoir:—

- PAILLE, VIANDE, PAILLE pour lits, FOURRAGE et paille pour chevaux.

Pour la batterie "A", Ecole Royale d'artillerie au Parc des Ingénieurs et Forts Lévis:—

- PAIN, VIANDE.

Aussi l'ouvrage suivant, savoir: vider et nettoyer les fosses à la cendre à la citadelle; enlever tout fumier, paille et ordures, nettoyer les lieux d'aisance et enlever les ordures.

Les soumissions devront courir pour une année à partir du 1er décembre, 1882, inclusivement. On peut avoir des blancs et connaître les conditions en s'adressant à ce bureau.

Un chèque accepté, de cinq par cent sur le montant du contrat, payable à l'ordre du ministre de la Milice et Défense devra être envoyé avec la soumission.

Le montant de tel chèque sera forfait au Gouvernement dans le cas où le contrat ne serait pas rempli. T. J. DUCHESNAY, Lt.-Col. D. A. G. 7e D. M. Québec, 6 novembre 1882.—5f

PRETS D'ARGENT A COURTE ECHEANCE A TOUTE PERSONNE RECONNUE SOLVABLE.

S'adresser No. 4 place Notre-Dame (Basse-Ville) et 133 rue St. Paul, Québec. Québec, 30 octobre 1882.—3m3sp.

Librairie Contemporaine, A. O. RAYMOND, 46, rue de la Fabrique, T. V., Québec.

LIVRES D'ÉCOLES. Recueil d'exercices annexes à l'arithmétique No. 1 (petite) de F. X. Toussaint, à l'usage des écoles élémentaires, approuvé par le Département de l'Instruction Publique.

Recueil d'exercices annexes à l'arithmétique No. 2 (grosse) de F. X. Toussaint, à l'usage des écoles modèles.

Tenue des livres par l'anglais. Tenue des livres par le français, etc., etc. Cartes géographiques en très grand nombre et de toutes sortes, en feuilles ou montées sur table vernies, etc.

Livres de prières, un très beau et grand choix. A. O. RAYMOND. Québec, 9 novembre 1882.

GUERISON CERTAINE SANS REMÈDE

BOUGIES MÉDICAMENTÉES ET SOLDABLES DE ALLAN, brevetées 16 oct. 1876.

Une boîte No. 1 guérira toute maladie en quatre jours ou moins. Une boîte No. 2 guérira les cas réputés incurables quelque soit le temps qu'a duré la maladie.

Plus de doses nuisibles de cathédre, de corail ou d'huile de bois de sandale qui perdent toujours la dyspepsie en détruisant la membrane de l'estomac. Prix \$1.50. Vendues par tous les pharmaciens ou expédiées par la poste sur réception du prix. Pour plus amples renseignements demander des prospectus.

Addresser: J. C. ALLAN & Co., P. O. 1533 et 83 John street, N.Y.-York. Québec, 11 octobre 1882.—1a

L'EMULSION

Est recommandée par les hommes de la science médicale comme la meilleure préparation pour la guérison des maladies suivantes:

RHUMES, TOUX, INFLUENZA, CATARRHE

DE PUTTNER

Scrofule affections de la peau, Prostration nerveuse, Consumption, Pauvreté du sang, Et les nombreuses maladies

AVEC HYPOPHOSPHITES, De la Gorge, des Poumons, et du Sang et du Cerveau

En vente chez tous les droguistes. Prix cents. Achetez l'Emulsion de Puttner. Québec, 10 octobre 1882.—6m

Médecine magnétique de Mack

Aliment du Cerveau et des Nerveux

Est un remède sûr, prompt et efficace pour les affections nerveuses: dans toutes leurs phases, faiblesse de mémoire, impuissance du cerveau, prostration sexuelle, pertes nocturnes spermatorrhées, faiblesse sexuelle, et impotence générale. Elle répare le système nerveux, rajoint l'intelligence, renforce le cerveau affaibli, et rend une vigueur surprenante aux organes générateurs épuisés. C'est à la fois la meilleure et la plus économique médecine.

A chaque ordre de 12 paquets, accompagné de 60 piastres, nous enverrons un papier qui assure l'acheteur le retour de son argent si l'emploi de ce remède n'opère pas la guérison.

Détails complets dans notre pamphlet que nous désirons envoyer gratuitement sans aucune charge à l'importe quelle adresse.

LA MÉDECINE MAGNÉTIQUE DE MACK est vendue par les pharmaciens pour 50 cents la boîte, ou 12 boîtes pour \$5, ou bien sera envoyée franco par la poste, sur réception du montant, en adressant à: MACK'S MAGNETIC MEDICINE Co., Windsor, Ont., Canada.

Vendue à Québec par J. VELDON, 121 rue St. Joseph, et par LAROCHE & CIE., vis-à-vis le Bureau de poste. 30 décembre 1881.

LES PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSEES DE MCGALE

Sont les meilleures et les plus efficaces l'usage des familles. ELLES GUÉRISSENT MAUX DE TÊTE, ETOURDISSEMENTS, MALADIES DU FOIE, AFFECTIONS BILIEUSES, et toutes les maladies que peut produire un mauvais fonctionnement de l'estomac.

PRIX: 25 cents la boîte; 5 boîtes pour \$1. Expédiées franc de port à toute adresse sur réception du prix.

ON A BESOIN D'AGENTS dans toutes villes et villages de la PUISSANCE. B. E. MCGALE, seul propriétaire, 308 St. Joseph, Montréal.

P. S.—Demandez les PILULES DE MCGALE à Québec, 16 octobre 1882.

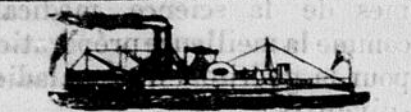


SANTÉ EST RICHESSE

Traitement des Nerfs et du Cerveau, du Dr. J. C. West, spécialiste garanti pour l'hygiène, le mal de tête, la prostration nerveuse...

\$500 DE RECOMPENSE!

Nous paierons la somme ci-dessus pour tous les cas de maladie du foie, dyspepsie, maux de tête, indigestions et constipation...



Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE QUÉBEC, MONTREAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, ET TOUS LES PORTS INTERMÉDIAIRES.

Les magnifiques Bateaux QUÉBEC et MONTREAL, qui voyagent entre ces deux villes, partent régulièrement comme suit...



Chemin de Fer du Nord

A PARTIR DE Lundi, 25 Septembre 1882

Les trains circuleront comme suit:

Table with columns: Mixte, Malle, Expr's. Rows: Départ d'Hochelega pour Québec, Arrivée à Québec, Départ de Québec pour Hochelega, etc.

Les Trains de Dimanche partent de Montréal, à Québec à 4 P.M. Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelega.

Bureau Général, Québec BUREAU DES BILLETS: 85, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. VIS-A-VIS L'HOTEL ST. LOUIS, QUÉBEC.



Chemin de Fer Intercanadien 1882-SAISON D'ÉTÉ-1882

Le et après BUNDL le 3 JUILLET, les Trains marcheront tous les jours, (les Dimanches exceptés) comme suit:

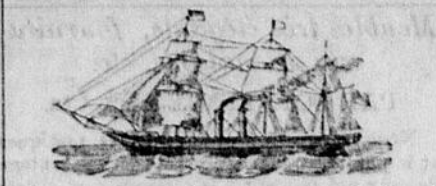
Table with columns: Temps de Chemin, Temps de Québec. Rows: Express pour Halifax et St. Jean, Accommodation et Malle, etc.

Les trains qui vont à Halifax et à St. Jean se dirigent à leur destination le Dimanche; ceux qui partent de St. Jean et d'Halifax s'arrêtent à Campbelltown.

Le char Pullman attaché au convoi qui va de Pointe-Lévis les Mardi, Jeudi et Samedi, s'en va directement à Halifax, et celui qui s'y rend les Lundi, Mercredi et Vendredi, va à St. Jean.

D. POTTINGER, Surintendant en Chef Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.-B., Juin 1882.

LIGNE ALLAN.



Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Malls

Canadiennes et des Etats-Unis

1882 Arrangements d'été 1882

CETTE LIGNE se compose des puissants Steamers en fer de 1ère classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double engin. Ils sont construits à compartiments étanches, surpassent les autres en force, rapidité et confort, renferment toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer, et ont fait la plus courte traversée.

Table listing ships: NUMIDIAN, PARISIEN, SARDINIAN, POLYNESIAN, SARMATIAN, CIRCASSIAN, MORAVIAN, PERUVIAN, NOVA SCOTIAN, HIBERNIAN, CASPIAN, AUSTRIAN, NESTORIAN, PRUSSIAN, SCANDINAVIAN, HANOVERIAN, BUENOSAYREAN, GRECIAN, MANITOBIAN, CANADIAN, WALDENSIAN, LUCERNE, NEWFOUNDLAND, ACADIAN.

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (cinq jours seulement d'un continent à l'autre).

Les Steamers de la Malle de LIVERPOOL, LONDONDERRY et QUÉBEC, partant de LIVERPOOL chaque SAMEDI et de QUÉBEC chaque JEUDI et de QUÉBEC chaque SAMEDI, (arrivant à Lough Foyle pour embarquer et débarquer les passagers et les malls allant en Irlande ou en Ecosse ou en venant), partiront

DE QUÉBEC

Table listing departure dates for POLYNESIAN, SARDINIAN, CIRCASSIAN, PERUVIAN, PARISIEN, SARMATIAN, POLYNESIAN, SARDINIAN.

Priz de passage de Québec:

Table with columns: Cabine, Intermédiaire, Entrepont. Values: \$70 et \$80, \$40, 25.

Les steamers de la malle de Liverpool, Queenstown, St. Jean, Halifax et Baltimore, partiront comme suit:

DE HALIFAX.

Table listing departure dates for HIBERNIAN, AUSTRIAN, NOVA SCOTIAN, HIBERNIAN, AUSTRIAN.

Priz de passage entre Halifax et St. Jean:

Table with columns: Cabine, Intermédiaire, Entrepont. Values: \$20, \$15, \$6.

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partiront de Québec pour Glasgow:

Table listing departure dates for NESTORIAN, LUCERNE, HANOVERIAN, MANITOBIAN, BUENOS AYREAN.

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance.

Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

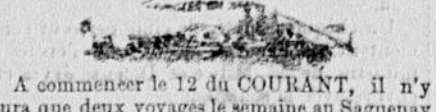
Connaissances directes pour toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Une allége avec les malls et les passagers à destination de Liverpool, quittera le quai Napoléon tous les samedis matin, à neuf heures précises, pour se rendre au steamer.

Pour autres informations s'adresser à ALLANS, RAE & Cie., Agents.

8 mai 1882.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION A VAPEUR DU ST. LAURENT.



A commencer le 12 du COURANT, il n'y aura que deux voyages le semaine au Saguenay et aux ports intermédiaires, savoir:

Les MARDIS et VENDREDIS à 7,30 heures, un bateau laissera le quai Saint André pour la Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi en arrêtant, aller et retour, à la Baie Saint Paul, à l'île aux Coudres, aux Eboulements, à la Malbaie, à Cap à l'Aigle quand ce sera possible, à la Rivière du Loup, à Tadoussac et à l'Anse Saint Jean.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie de navigation à vapeur du Saint Laurent.

A. GABOURY, Secrétaire. 19 sept 1882.

TELEGRAPHIE GENERALE

Paris, 8.—M. Duclerc va demander aux Chambres un vote de confiance. S'il est refusé, il y aura dissolution et le ministère en appellera au pays.

Les ministres, dans le conseil tenu samedi, ont discuté le projet de loi de M. Devès, ministre de la justice, relatif à la réforme de la magistrature, qui a subi d'importantes modifications. Le projet porte maintenant que le nombre des magistrats sera réduit de 390. Le système de nomination sera par le choix du gouvernement. Le projet tend aussi à l'institution d'un conseil judiciaire supérieur, qui sera composé principalement de membres de la cour de cassation, et qui aura le droit de révoquer les magistrats sur la proposition du garde des sceaux.

L'exposé ministériel à l'ouverture des Chambres établira les relations de la France avec les autres puissances sous satisfaisantes et que sa politique étrangère ne sera ni agressive ni complètement désintéressée.

Londres, 8.—Il y a eu une terrible explosion hier aux mines de charbon de Clay Cross. 43 personnes ont perdu la vie.

Dublin, 8.—Cornelius Shea, convaincu d'avoir exercé des vengeances contre les fermiers qui ont payé leurs redevances, a été condamné à sept ans de pénitencier. Le prisonnier avait commis plusieurs attentats près de Kilarney.

Vienna, 8.—De nombreux rassemblements de cordonniers ont paradé aujourd'hui dans les rues de plusieurs faubourgs de la ville, et ont assailli les troupes par des volées de pierres. Les soldats ont chargé les émeutiers à la baïonnette. Trois personnes ont été blessées grièvement et plusieurs autres légèrement.

Un magistrat et un huissier ont été frappés à coups de couteau, à Fyrmath, en procédant contre des contribuables qui n'avaient pas payé leurs taxes.

AFFAIRES D'EGYPTE.

Londres, 8.—On mande d'Alexandrie que de nombreuses plaintes ont été faites que les autorités égyptiennes ont traité avec une grande dureté les recrues suisses qui ont été amenées ici pour servir dans la nouvelle armée du khédivé. Il a été décidé de les renvoyer en Suisse. Ils partiront aujourd'hui.

Le gouvernement russe a exprimé au gouvernement français son approbation de la conduite de l'Angleterre en Egypte, mais il insistera pour que le projet de règlement de la question égyptienne par l'Angleterre soit soumis à une conférence.

Le Caire, 8.—Les avocats d'Arabi ont obtenu l'ajournement du procès à trois semaines.

Le gouvernement égyptien a présenté aux agents diplomatiques de l'Angleterre et de la France, une note demandant l'abolition du contrôle conjoint.

Une lumière pure pour coudre ou faire tout autre ouvrage, est d'un immense avantage. La lumière produite par l'huile Astrale est douce et très bonne à la vue.

FAITS DIVERS.

PROPRIÉTAIRE.—On sera agréablement surpris d'apprendre que l'hon. M. Gladstone est propriétaire d'un terrain sur les bords de la Niagara, entre Table Rock et Prospect House.

LES DANGERS DU GAZ.—On lit dans la Patrie, de Montréal:

MM. Antoine et François Bélisle, tous deux de la Baie du Febvre, sont descendus, lundi soir, à l'hôtel du Canada, et ont pris une chambre pour la nuit. Au moment du coucher, ils soufflèrent sur le gaz au lieu de le fermer. La conséquence fut qu'il y eut après-midi, ne les voyant pas descendre, on eut des alarmes à leur sujet et on ouvrit la porte de la chambre. Il était grandement temps, car les occupants étaient à moitié asphyxiés. Le Dr Picault leur donna les soins nécessaires et les ramena à la vie. Ces victimes du gaz sont aujourd'hui hors de danger.

MORT ACCIDENTELLE.—On lit dans le Constitutionnel, de Trois-Rivières:

Le jour de la fête de la Toussaint M. le curé Rhéault a recommandé aux prières un M. Bénoni Richard qui est mort la veille dans des circonstances bien pénibles.

Près de l'île Baptist se trouve une autre île connue sous le nom "Île du

Gouvernement." C'est là que l'on met en hivernement les bateaux à vapeur qui servent ici au commerce de bois. A cette espèce de carenage, les employés de MM. Ross & Ritchie étaient à mettre à sec le vapeur St Maurice en le glissant sur un lit de plançons. Richard, aidé de plusieurs compagnons, au moyen d'anspèctes, était à maintenir le bateau en équilibre, quand tout à coup, la chaîne motrice se rompit. La secousse fut si violente que la barre d'anspèct fut frappée Richard à la tête, lui infligeant une blessure mortelle. Celui-ci est mort dans la nuit, muni de tous les secours de la religion.

Coincidence navrante, M. Richard, au moment où il a été frappé, venait d'apprendre qu'un de ses jeunes enfants était à l'agonie; le pauvre petit est mort en effet quelques heures après son père, de sorte que mercredi, la maison mortuaire contenait deux victimes de la faulx du temps au lieu d'une.

LE FEU DE LAPRAIRIE.— Nous avons parlé hier matin dans nos dépêches d'un feu qui avait ravagé, la veille au soir, le village de Laprairie. Voici de nouveaux détails à ce sujet:

Vers huit heures et demi l'incendie se déclara dans un hangar appartenant à MM. Sénécal et Cadieux, de cette ville, et occupé par M. Pierre Bordeaux, de Laprairie.

Plusieurs personnes étaient alors occupées à placer des sacs de sel à cet endroit, et il est probable que quelque employé imprudent aurait laissé tomber à terre les cendres de sa pipe causant par là l'incendie qui vient de faire tant de dégâts.

Les flammes s'étendirent rapidement à une maison en bois située au coin de la rue St-Paul, vis-à-vis la résidence de M. John Dunn. Puis de là, l'élément destructeur gagna les autres maisons environnantes qui, au nombre de douze, furent complètement réduites en cendres.

Dès que l'alarme fut donnée les pompiers de l'endroit, sous le commandement du chef Demers, capitaine du Laprairie, se rendirent sur le lieu du sinistre avec une pompe à vapeur.

On prit assez de temps à la faire fonctionner et le feu avait déjà fait quelque progrès avant que l'on put avoir de la vapeur et lancer l'eau sur les flammes. Et ce n'est que vers deux heures, hier matin, que l'incendie put être maîtrisé.

Un grand nombre de familles habitant les maisons environnantes avaient déjà sorti leurs meubles et leurs effets pour les mettre en sûreté et c'était vraiment un spectacle déplorant de voir cette foule de gens effarés courant çà et là, se cherchant les uns les autres, à la lueur de l'incendie qui dévorait leurs demeures.

Nous donnons ci-après la liste des victimes de ce désastreux incendie:

Cyrille Baldac, menuisier, a perdu ses ateliers avec une soixantaine de voitures en voie de construction.

Basile Barette, Olivier Lefèvre, F. Bourdon, Mlle Barbeau, Mme Deminville et Mme Bourassa ont eu aussi leurs résidences détruites.

Les pertes s'élevèrent probablement à la somme de \$15,000 dont à peu près \$2,000 couvertes par les assurances.—(La Minerve).

EXCENTRICITÉ.—On écrit de Keokuk, Illinois, 4 novembre:

Un espagnol, qui demeurait ici il y a six ans, est mort en Espagne dans le mois d'août dernier, en laissant une fille âgée de 12 ans, qu'il veut faire élever dans le protestantisme.

Il a nommé George Hand, homme de couleur, forgeron de son métier, de Keokuk, comme gardien de sa fille; il a pris en Espagne un prêtre comme exécuteur testamentaire. Le curé recevra la somme de \$68,000, pourvu qu'il s'acquitte de son devoir; dans le cas contraire, il n'aura pas un liard.

Hand, le gardien de la fille, recevra la même somme.

La jeune fille est héritière d'une fortune de \$160,000 sans compter une quantité de bijoux et de diamants.

AU JARDIN D'ACCLIMATATION.— Un riche étranger veut acheter un chien d'une race exceptionnelle.

—Voyons, demande-t-il au gardien, qu'avez-vous de remarquable...

—Des danois... de...

—Non... il me faut un chien particulier, quelque chose comme un dogue de Venise...

Le gardien a disparu épouvanté.

A PROPOS D'ORTHOGRAPHE.—Entre petits garçons:

—On dit un pendu, n'est-ce pas?

—Oui.

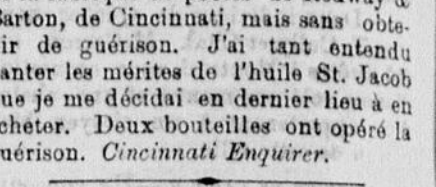
—Et la femelle d'un pendu, comment?

—Une pendule.

AU CIMETIERE.—Epitaphe touchante,

lue dans un cimetière: CI-GIT X... NOTRE VÉNÉRÉ GRAND-PÈRE Ancien horticulteur, six fois témoin en Cour d'assises PRIEZ POUR LUI

UN REPORTER.—Nous avons fait soigner notre fils pour le rhumatisme, écrit à un de nos reporters, M. Barton, de la fabrique de poêles de Redway & Barton, de Cincinnati, mais sans obtenir de guérison. J'ai tant entendu vanter les mérites de l'huile St. Jacob que je me décidai en dernier lieu à en acheter. Deux bouteilles ont opéré la guérison. Cincinnati Enquirer.



L'HUILE ST. JACOB



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND

POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Goulier, Entorses et Poulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendu Par Tous Les Droguistes Et Pharmaciens.

AVOGELER & CIE.

Baltimore, Md., U. S. A.

Québec, 19 octobre 1882.—6m

ALLEZ CHEZ JOSEPH DONATI

Horloger et Bijoutier, 158, rue et faubourg St. Jean, et 241, rue St. Paul, en face la gare du Palais.

C'est là seulement que vous trouverez à bon marché toutes les nouveautés en fait d'horlogerie et de bijouterie. Inutile de dire que ces magnifiques sont très achalandés et que personne n'en sort sans avoir satisfait son goût et ses moyens. Ce sont les seuls endroits où l'on trouvera les loquets-monument, les loquets-stéréoscope, et les bracelets d'argent émaillés d'or.

Réparation de montres, horloges et bijoux garantie et à bon marché.

Le Renouveur des cheveux, de Hall

Est un composé scientifique renfermant les plus puissants agents réparateurs du règne végétal. Il rend aux cheveux gris leur couleur primitive, et nettoie le cuir chevelu. Il guérit les pellicules et arrête la chute des cheveux. Il fournit à la chevelure les principes nutritifs nécessaires à son développement, la rend brillante et douce et il est sans égal pour la coiffure. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été offerte au public, car son effet est de longue durée, et ne nécessite qu'une application de temps à autre. Des médecins éminents le recommandent, il est même officiellement approuvé par l'Essayeur de l'Etat du Massachusetts. La popularité du Renouveur des Cheveux, de Hall ("HAIR-RENEWER"), s'est accrue, par une épreuve de plusieurs années, dans le pays et à l'étranger, et cette composition est connue et employée actuellement par toutes les nations civilisées de la terre.

Préparé par R. P. Hall et Cie à Nashua, N. H., E. U.

En vente chez tous les Pharmaciens.

UNE CARTE.

A toutes les personnes souffrant des erreurs et des indigestions de la jeunesse, de faiblesses nerveuses, de débilité, d'excroissance, etc., j'enverrai un remède qui les guérira. SANS CHARGE EXTRA. Ce remède célèbre a été découvert par un missionnaire de l'Amérique du Sud. Envoyez votre adresse sous enveloppe au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D., New-York city.

Québec, 16 octobre 1882.—12m. q. & h.